

Scène d'horreur dans la rue

N'ayant rien de criminel, une affaire me marqua cependant beaucoup par ses circonstances proprement épouvantables. Une succession de scènes d'horreur dans les rues de Marseille.

12 mai 2013. Un homme de 35 ans, sans antécédents psychiatriques connus, recevait des amis à son domicile du 13^e arrondissement. Devenant de plus en plus nerveux, il tomba dans une sorte de délire. Ses amis lui proposèrent de le conduire à l'hôpital. À ces mots, l'homme explosa et quitta précipitamment les lieux. Inquiet pour lui, ses amis prévinrent la police et les marins-pompier.

Dans les minutes qui suivirent, vers 18 heures, un chauffeur de bus vit l'homme surgir, nu et ensanglanté,

se précipiter sur le véhicule et donner un grand coup de tête. L'homme monta sur le toit de plusieurs voitures, cassa des essuie-glaces et tenta de s'arracher les parties génitales.

Un équipage de motards CRS se trouva face à l'homme, une entaille profonde au bras et énucléé. Il brandissait un essuie-glace transformé en arme. Les policiers tentèrent de le maîtriser en lui passant les menottes. L'homme se débattait, aspergeant de son sang les fonctionnaires. Ces derniers tirèrent l'individu, hurlant et gesticulant, vers un portail pour l'éloigner des voies de circulation où il se trouvait. Ils cherchèrent à l'attacher au portail pour pouvoir le maîtriser et appeler les secours. Une main menottée, l'homme continuait à se débattre violemment, griffant les policiers. Il parvint à s'introduire un doigt dans son œil valide, l'arracha de son orbite et le jeta au sol en prononçant des paroles incompréhensibles.

Le brigadier-chef décrira ce moment effroyable : « Il est resté debout, il n'avait plus d'yeux, et il était face à nous. Il est resté immobile un instant, c'était une vision d'horreur et irréaliste. On se demandait comment cela était possible. »

Le sang giclant toujours de ses blessures multiples, l'homme put monter sur le portail qui présentait des piques. À deux reprises, il s'empala délibérément dessus malgré les efforts désespérés des policiers pour le contenir et retomba de l'autre côté du portail, se faisant une nouvelle blessure à un bras. Les marins-pompiers arrivèrent sur les lieux. Tous étaient tétanisés par la vue de l'homme couvert de sang, les orbites vides. Courageux, le fonctionnaire de police réussit à maintenir l'individu encore agité. Ce dernier perdit rapidement connaissance et ne bougea plus. Le

médecin des marins-pompiers ne put que constater le décès.

Le médecin légiste appelé sur place releva des plaies multiples sur le corps de l'homme, une entaille profonde sur toute la longueur de l'avant-bras droit, une plaie à l'aîne et l'absence des yeux.

Nous décidâmes d'ouvrir une enquête pour recherche des causes de la mort¹⁰. Les policiers bénéficièrent d'un soutien psychologique bien nécessaire après ces scènes de cauchemar.

L'autopsie pratiquée sur l'individu en état de démence manifeste qu'il avait absorbé des substances psychotropes hallucinogènes et anesthésiques. Sa furie pouvait s'expliquer par une prise de produits qui annihilait la douleur. Il était mort après des minutes d'abominables automutilations.

Une horreur sans nom !